

Mardi 21 janvier 2020

Messe de Requiem pour le Roi Louis XVI

Ce soir, nous nous tournons vers le Christ Roi, l'Enfant-Jésus couronné comme à Prague pour le prier encore afin que l'âme du Roi Louis XVI repose en paix. Cette paix, le 21 janvier 1793, il l'a demandée à Dieu en se tournant vers la foule : « Peuple, je meurs innocent ! Je pardonne aux auteurs de ma mort ! Je prie Dieu que mon sang ne retombe pas sur la France. »

Cette mort chrétienne reprend la parole du Sauveur : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». De même, son confesseur, l'abbé Edgeworth de Firmont, avait recommandé au roi de se laisser lier les mains, par cet argument : « Sire, dans ce nouvel outrage je ne vois que le dernier trait de ressemblance entre votre Majesté et le Dieu qui sera votre récompense. ». Et, lors de l'exécution, le prêtre ajouta : « Fils de Saint Louis, montez au ciel ! »

En priant pour le roi Louis XVI, c'est bien pour la France catholique que nous venons à la source de toute grâce de salut, à la source du Saint Sacrifice de la Messe. C'est par son baptême de sang sur la Croix que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a donné les mérites infinies de son innocence d'Agneau de Dieu. C'est ce même baptême qui a porté Louis XVI à confesser l'amour et la miséricorde au milieu du déchaînement de la jalousie, du mensonge et de la haine.

Dans la couleur noire du deuil, de la pénitence et de la supplication, nous sommes rassemblés au pied de l'autel pour prier pour un homme descendant d'une lignée appelée par la Providence divine à diriger les Français pour qu'ils soient protégés de l'inquiétude terrestre et puissent se tourner vers Dieu. La tranquillité de la vie quotidienne des familles et le bien de tous ont été assurés en harmonie avec la vraie religion de paix et d'amour. Malgré les péchés des chrétiens, l'Évangile apporte aux peuples un remède profond à la discorde et à la violence. Les béatitudes ne cessent de porter du fruit à travers les siècles, et les rois chrétiens ont toujours été invités par l'Église, Corps du Christ, à respecter et méditer les enseignements du Sauveur Jésus.

A travers les Gestes de Dieu par les Francs, *Gesta Dei per Francos*, reconnaissons la nécessité de nous convertir ce soir et d'invoquer les cœurs unis de Jésus et de Marie pour la France et le monde.

La France va naître de la désorganisation et de la chute de l'Empire romain d'Occident avec la déposition du dernier empereur en 476, Romulus Augustus, par Odoacre, un Ruge d'origine ou un Scyre. Lui-même fut assassiné par Théodoric, roi des Ostrogoths. C'est en ces temps que nous trouvons Geneviève, née à Nanterre en 420, il y a 1600 ans.

La *Vie de Geneviève* a été rédigée en 520, soit seulement 18 ans après le rappel à Dieu de la sainte le 3 janvier 502. Elle rassemble les témoignages directs de personnes vivantes. Elle est issue d'une famille de l'aristocratie gallo-romaine, fille d'un Franc romanisé officier puis régisseur de terres d'Empire. En tant que fille unique, elle a hérité de la charge paternelle de membre du conseil municipal (*curia*), charge qu'elle a exercée tout d'abord à Nanterre, puis à Paris en s'établissant dans l'île de la Cité.

Baptisée catholique, elle se voue très jeune à Dieu et est remarquée par saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes, qui passent par Nanterre vers 430 à l'occasion de leur voyage vers la Grande-Bretagne. Elle reçoit à Lutèce le voile des vierges des mains de l'évêque. Lors du siège de 451, à 28 ans, elle convainc les habitants de ne pas abandonner leur cité aux Huns. Elle encourage les Parisii à résister à l'invasion par les paroles célèbres : « Que

les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'Il entendra nos supplications. » De fait, Attila évita Lutèce. Geneviève parvint à convaincre le clergé d'ériger une basilique à l'emplacement du tombeau du premier évêque saint Denis. Son flambeau ne s'éteindra pas face au souffle du démon.

En 465, elle rentre en négociation avec Childéric, gouverneur romain de la province de Belgique et premier roi de la dynastie des Mérovingiens, païen non contaminé par l'hérésie arienne qui niait la divinité du Christ. Il est de cet élite franque ayant opéré la fusion entre les cultures germano-romaines et païennes des tribus danubiennes. Pour confirmer sa foi catholique, Geneviève veut écarter le roi Euric et ses Wisigoths ariens, le roi Odoacre, arien bien que romain, ou les rois Burgondes ariens eux aussi. Or Syagrius, qui domine une partie de la Gaule du Nord, commence à se rapprocher des Wisigoths. Geneviève rencontre donc Childéric à Laon pour lui demander d'intervenir pour « préserver la paix publique ». C'est Clovis, le fils du roi, qui battra Syagrius à Soissons. Mais Clovis veut finalement prendre Lutèce. Pendant 10 ans, il va l'assiéger en vain. Geneviève parvient à ravitailler plusieurs fois la ville avec du blé de la Brie et de Champagne. Le roi n'ignore pas l'exigence principale de Geneviève en échange de la reddition de la ville, sa conversion et celle de tous ses guerriers au christianisme.

Finalement, voulant échapper à une alliance avec les souverains Wisigoths et Ostrogoths, Clovis dépêcha des émissaires en Bourgondie arienne pour lui trouver une épouse. Il choisit pourtant une princesse catholique, Clothilde, fille du roi de Genève, Chilpéric, assassiné par son frère Gondebaud. Le mariage eu lieu en 493 à Soissons. Dès lors, avec Geneviève, Clothilde fit tout pour convertir son époux au catholicisme. En 494, son nouveau-né Ingomer, tout juste baptisé, meurt. Devant cet événement, Clovis ne supporte plus la résistance de Lutèce et celle de Geneviève qui veille sur les remparts de la cité. Il ordonne un renforcement du siège. Tout le territoire de la cité est menacé de famine. On voit encore Geneviève réquisitionner des bateaux, remonter le fleuve et faire acheminer le blé nécessaire à la fabrication du pain. Elle le fait vendre à ceux qui en avaient les moyens, et distribuer gratuitement aux pauvres.

Ce fut finalement pendant la bataille de Tolbiac contre les Alamans en 496 que Clovis implora le dieu de Clothilde de lui donner la victoire après avoir en vain imploré ses dieux païens. Le baptême de Clovis et de ses principaux guerriers eut lieu à Reims le 25 décembre 496, célébré par l'évêque saint Remi. L'événement mettait les rois ariens en porte-à-faux envers leurs sujets gallo-romains, qui formaient la majorité de leur peuple.

Politique et religion, sainteté et politique, providence pour la foi catholique, la foi au Verbe qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous. Providence historique des Gestes de Dieu pour la France Fille aînée de l'Église afin qu'elle soit une lumière envoyant ses missionnaires dans le monde entier.

Ces dynasties providentielles de Mérovingiens, de Carolingiens et de Capétiens qui ont toujours accompagné le siège de Pierre ont porté du fruit. Saint Louis apporta la Sainte Couronne à Paris dans l'écrin de la Sainte Chapelle, couronnant de sacrifice et de gloire le désir de suivre la volonté divine.

Pour préserver le Royaume du Christ, vrai Roi de France par la triple donation, sainte Jeanne d'Arc fut une nouvelle Geneviève en accomplissant la mission donnée par saint Michel archange de faire sacrer Charles VII le 17 juillet 1429, dans la cathédrale de Reims.

Même providence pour Louis XIII qui fonde Notre-Dame des Victoires en 1629. Le roi répond à l'appel des Augustins déchaussés. Il exprime le souhait de voir l'église dédiée et consacrée en l'honneur de la Sainte Vierge, sous le titre de Notre-Dame des Victoires, en reconnaissance de toutes les victoires qu'il avait remportées par sa protection sur les ennemis

intérieurs et extérieurs de son royaume. Le dimanche 9 décembre, le roi en pose solennellement la première pierre, au lieu où, la veille, le 8 décembre 1629, fête de la Sacrée Conception de la Vierge Marie, l'archevêque de Paris, Mgr de Gondi, planta la croix à l'endroit destiné à la construction de l'église. Mais en 1637, après 22 ans de mariage, le roi Louis XIII n'a toujours pas d'héritier. Or, le 27 octobre de cette même année, Frère Fiacre, l'un des religieux augustins, voit la Vierge Marie lui apparaître.

À quatre reprises, entre 1h et 4h du matin, le religieux aura devant les yeux la Mère du Christ accompagnée de l'enfant royal, puis de Jésus-Christ. C'est le cri d'un tout-petit qui a attiré l'attention du moine : « Il tourna la tête du côté de la voix et aperçut la Sacrée Vierge environnée d'une belle et agréable lumière, ayant un enfant dans les bras, vêtue d'une robe bleue semée d'étoiles, ses cheveux pendants sur ses épaules, trois couronnes sur sa tête, assise sur une chaise et qui lui dit : « Mon enfant, n'ayez pas peur, je suis la Mère de Dieu » . Sur cela, il se jeta en terre pour adorer l'enfant qu'elle tenait entre ses bras, pensant que ce fut Jésus-Christ, mais la Vierge sacrée lui dit : « Mon enfant, ce n'est pas mon Fils, c'est l'enfant que Dieu veut donner à la France. ».

Dans cette révélation portée à la connaissance de la reine et du roi, la Vierge demande trois neuvaines, à Notre-Dame des Grâces (à Cotignac, en Provence), Notre-Dame de Paris et Notre-Dame des Victoires, accomplies du 8 novembre au 5 décembre 1637.

Et le 5 septembre 1638, Anne d'Autriche donne naissance à un fils – Louis, Dieudonné – au château de Saint-Germain en Laye. Louis XIII formula le vœu de consacrer la France à la Vierge Marie. Le 6 janvier 1638, le texte du Vœu royal fut adopté, puis signé le 10 février avec les lettres patentes fixant la consécration publique au 15 août de la même année, à Notre-Dame de Paris.

Mais pourquoi donc cette France catholique ? Pourquoi, en 1689, au Monastère de la Visitation de Paray-le-Monial Jésus demanda-t-il à sainte Marguerite-Marie :

« Fais savoir au fils aîné de mon sacré Cœur, que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et par son entremise de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Église. »

L'inaction des autorités de l'époque est-elle en lien avec la révolution en 1789, cent ans plus tard ? Pourquoi une autre révolution en Russie en 1917 ? Pourquoi la Vierge Marie, Notre Dame de Fatima a demandé le 13 juillet 1917 et à Tuy le 13 juin 1929, que soit fait un acte solennel de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par le Pape en union avec tous les évêques, et que soit instituée la communion réparatrice des premiers samedis du mois en réparation aux offenses à ce Cœur immaculé ?

Sœur Lucie donne une réponse dans une lettre du 18 mai 1936 :

« (...) D'une manière intime, j'ai parlé à Notre-Seigneur de ce sujet et, il y a peu de temps, je lui demandais pourquoi il ne convertirait pas la Russie sans que Sa Sainteté fasse cette consécration : "Parce que [dit Notre-Seigneur] je veux que toute mon Eglise reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin d'étendre ensuite son culte et placer, à côté de la dévotion à mon Divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé. »

«Ils n'ont pas voulu écouter ma demande !... Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. »

Nous voici donc, plus de deux cents plus tard depuis la mort du Fils de saint Louis place de la Concorde, et la France subit les conséquences de l'abandon de la foi catholique : divorce, contraception, avortement, et bientôt enfants sans père ni mère, enfin euthanasie. Quand la loi des hommes l'emporte sur la loi de Dieu, alors l'innocent peut être mis à mort légalement non seulement par un procès injuste mais par la bonne conscience de la majorité, au mépris des dix commandements et de l'Évangile d'un Enfant-Dieu, nouvel Adam née d'une Nouvelle Ève.

Mais puisque nous sommes entrés ce soir dans les Gestes de Dieu pour la France, que le Saint Sacrifice de la Messe soit accompagné par une espérance surnaturelle.

La Dame de Tous les Peuples est le vocable sous lequel est invoquée la Vierge Marie telle qu'elle est apparue à Ida Peederman à Amsterdam, aux Pays-Bas, du 25 mars 1945 au 31 mai 1959. Au cours de ces 56 apparitions, la Vierge a délivré plusieurs messages concernant l'avenir de l'Église catholique et du monde, et elle a appelé les fidèles à la prière et à la conversion pour obtenir un monde en paix. Elle s'est désignée comme Médiatrice, Avocate et Co-rédemptrice. Elle demande la promulgation du dogme de la Co-rédemption, elle qui est le cou de l'Église comme le dit saint Bernard. L'influx du Christ, tête de l'Église, passe par le cou de son Corps mystique. Elle a accepté d'être la mère du Messie, du Sauveur, du Serviteur souffrant, du Crucifié, du Ressuscité. Debout au pied de la Croix, elle est la nouvelle Ève. Son Fils nous la donne comme mère.

Après de longs examens contradictoires, le 31 mai 2002, Mgr Joseph Maria Punt, évêque de Haarlem-Amsterdam, a reconnu comme authentiques et dignes de foi les messages et les apparitions. La prière inspirée à Ida reçoit une approbation officielle de la Congrégation pour la doctrine de la foi en 2006 : « Seigneur Jésus-Christ Fils du Père, Envoyez à présent votre Esprit sur la terre. Faites habiter l'Esprit-Saint dans le cœur de tous les peuples afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités et de la guerre. Et que la Dame de tous les Peuples, La bienheureuse Vierge Marie, soit notre avocate », « pour, sous ce titre et par cette prière, délivrer le monde d'une grande catastrophe. » (10 mai 1953).

Or, dans son sixième message, le 3 janvier 1946, fête de sainte Geneviève, on peut lire : « Puis, tout d'un coup, je vois quelqu'un à cheval, revêtu d'une armure. Comme je demande qui c'est, il m'est répondu : « JEANNE D'ARC »

Derrière elle, je vois soudain s'élever une grande cathédrale. Je demande quelle peut bien être cette église et j'entends intérieurement : c'est la cathédrale de Reims. Je vois ensuite un cortège qui s'avance et se dirige vers l'église. C'est un cortège comme dans les temps anciens avec quelqu'un à cheval. Il porte un bouclier et une épée ; il y a un grand nombre d'écuyers autour de lui. J'entends : «BOURBON». J'ai l'impression que c'est pour plus tard. »

Le Lys coupé reviendrait-il en France catholique ?

Or c'est une statue sculptée à partir d'une image de la Dame de Tous les Peuples qui a été l'occasion des trois messages de Notre-Dame d'Akita délivrés à une religieuse japonaise, Sœur Agnès Sasagawa les 6 juillet, 3 août et 13 octobre 1973 au Japon. À la suite de ces apparitions, la statue de la Vierge Marie fut l'objet de 101 lacrimations inexplicables entre le 4 janvier 1975 et le 15 septembre 1981. Ces événements ont été reconnus comme authentiques et dignes de foi par l'évêque de Niigata en 1984 et approuvés par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en juin 1988. Elle est ainsi l'une des 16 apparitions mariales officiellement reconnues par l'Église catholique.

Le message du 13 octobre est ainsi annoncé : « «Comme je te l'ai déjà dit, si les hommes ne se repentent et ne s'améliorent pas, le PÈRE infligera un châtement terrible à l'humanité entière. Ce sera alors un châtement plus grave que le déluge, tel qu'il n'y en a

jamais eu auparavant. Un feu tombera du ciel et anéantira une grande partie de l'humanité, les bons comme les méchants, n'épargnant ni les prêtres ni les fidèles.

Les survivants se trouveront dans une telle désolation qu'ils envieront les morts. Les seules armes qui nous resteront alors seront le ROSAIRE et le Signe laissé par le FILS. Récitez chaque jour les prières du ROSAIRE. Avec le ROSAIRE, priez pour le Pape, les Évêques et les prêtres.

L'action du diable s'infiltrera même dans l'Église, de sorte qu'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères, les églises, les autels saccagés, l'Église sera pleine de ceux qui acceptent les compromis et le démon poussera beaucoup de prêtres et de consacrés à quitter le service du Seigneur.

Le démon s'acharne surtout contre les âmes consacrées à DIEU. La perspective de la perte de nombreuses âmes est la cause de ma tristesse. Si les péchés croissent en nombre et en gravité, il n'y aura plus de pardon pour ceux-ci. »

Voici encore le surnaturel qui se mêle à l'histoire. Que les Gestes de Dieu par les Francs restent un pilier de notre espérance ! Pour nous préparer à cette nouvelle année 2020, souvenons-nous du baptême de Clovis entouré de la sainteté de Geneviève, Clothilde et Remi. Souvenons-nous de l'humilité de saint Louis dans ses croisades pour les Lieux Saints et les Chrétiens d'Orient, de l'humilité de sainte Jeanne d'Arc et des soldats qui se confessaient et communiaient, souvenons-nous du sacrifice de Louis XVI qui peut nous valoir la protection de la Vierge Immaculée en union avec le Sacré Cœur. Faisons régner le Christ Roi par notre foi, notre espérance et notre charité.